

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 9 (1897)
Heft: 7

Artikel: La photographie en Portugal
Autor: Basto, Joaquim
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La photographie en Portugal.

Portugal est peut-être l'un des pays où l'art de Niepce et Daguerre compte le plus de fervents admirateurs. A côté du domaine strictement scientifique ou industriel, l'art en photographie y est cultivé avec une véritable passion, et, soit parmi les professionnels, soit parmi les amateurs, on y compte des artistes de la plus grande distinction. A Porto, en particulier, le nombre des ateliers de premier rang est vraiment remarquable. C'est dans cette ville qu'eut lieu une brillante exposition internationale, point de départ certain d'une activité photographique réjouissante. Aujourd'hui, tout le monde s'intéresse à la photographie, depuis l'écolier qui a du temps, jusqu'à l'homme d'affaire qui en a fort peu ; chacun a son appareil, petit ou grand et s'en sert, souvent avec succès. Mais nous voulons parler aujourd'hui des professionnels seulement, en décrivant nos principaux ateliers qui rivalisent de zèle pour l'exécution artistique et technique des travaux photographiques.

Nous commencerons par la maison Guedes d'Oliveira. Fondée il y a environ quatre ans, elle a promptement conquis une brillante situation qu'elle ne doit qu'à son travail soigné, à la fraîcheur, l'élégance et l'originalité de ses travaux. Ce qui caractérise cette maison c'est sa constante préoccupation de bien faire et de faire mieux que précédemment, puis de se créer des genres à elle. On a pu s'en convaincre lors de sa dernière exposition



Phototype Rissler & Fils, Strasbourg. Similig. sur cuivre Meisenbach, Riffarth & Cie
Munich.

ALSACIENNE

de janvier 1897 qui place M. Guedes d'Oliveira parmi nos premiers artistes.

La *Photographia Moderna* fut ouverte en 1883 dans un atelier construit *ad hoc* et supérieurement compris. Toutes les exigences modernes y sont réunies et, en particulier, une galerie dont le jour est admirablement aménagé. C'est la *Photographia Moderna* qui introduisit parmi nous les portraits au gélatino-bromure, au platine et qui rendit populaire le remarquable procédé au charbon, considéré jusqu'alors comme une curiosité. C'est elle encore qui introduisit la photocollographie et illustra le journal l'*Art photographique*, dont l'un des rédacteurs et fondateurs, Ildefonso Corrêa, fut l'initiateur et le collaborateur de l'Exposition internationale de Porto. Enfin, c'est encore la *Photographia Moderna* qui mit en faveur parmi nous la Woodburytypie, ce procédé si délicat, si durable et, en somme, encore si peu pratiqué.

A l'Exposition industrielle de Lisbonne, cette maison obtint une récompense distinguée.

Poursuivant notre visite aux grands ateliers de Porto, nous arrivons à parler de la belle installation de la photographie Biel & C°.

Fondée en 1873, son succès n'a fait que s'affirmer de jour en jour. Son installation, absolument princière, occupe le Palacio de Bolhão. Ce fut la première maison à Porto qui inaugura les portraits faits à la lumière électrique; elle fut aussi une des premières à introduire les procédés photocollographiques qu'elle emploie concurremment avec la photographie et la lithographie pour l'édition des vues de Portugal dont elle possède une variété étonnante d'une grande richesse artistique.

Une visite au Palais du Bolhão est un vrai régal pour les yeux et une très grande attraction pour celui qui aime les choses de l'Art.

Il nous reste à parler de la *Photographia União* l'un des premiers établissements, non seulement de Porto et de Portugal, mais de toute la Péninsule, qui aux expositions portugaises et internationales a constamment remporté les premières récompenses.

Quand la famille royale se rend à Porto, elle manque rarement d'honorer de sa présence cet atelier distingué qui compte trente ans d'existence et se trouve établi lui aussi dans un palais de dimensions grandioses. Le fondateur, M. Fonseca, s'est associé à l'habile opérateur espagnol qui est aujourd'hui le propriétaire de l'établissement, D. Miguel Ferrer, dont les décorations de premier ordre témoignent de ses talents d'artiste. Pour se faire une idée de l'importance de cette maison et de son mouvement d'affaire, il nous suffira de dire que ses archives contiennent près de 100,000 clichés.

Nous voici au bout de notre description, bien incomplète pour le moment, puisque nous avons laissé de côté nombre d'ateliers photographiques qu'un travail soigné et d'excellentes traditions mettent également au premier rang. Un jour ou l'autre nous espérons pouvoir leur consacrer le chapitre auquel ils ont droit.

Oporto, juin 1897.

Joaquim BASTO.

